



PLASNE (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome V (1854)**

Villa Platani, Plane, Plaigne, Plaine, Plâne.

Le village est situé sur les bords de l'ancienne route de Poligny à Lons-le-Saunier, à la naissance du premier plateau des basses montagnes du Jura.

Village de l'arrondissement, du canton, de la perception et du bureau de poste de Poligny ; succursale ; à 3 km de Poligny et 20 km de Lons-le-Saunier. Altitude 608 m au Signal.

Le territoire est limité au nord par Miéry et Barretaine, au sud par Frontenay et Le Fied, à l'est par Barretaine et le Fied et à l'ouest par Miéry. Le Petit-Plasne, la Tuilerie, les Granges Bougelier et l'emplacement du village détruit de la Ville-Neuve font partie de la commune.

Il est traversé par les anciennes routes tirant de Poligny à Lons-le-Saunier et à Champagnole ; par les chemins vicinaux tirant à Lamare, au Fied, à Champagnole, à Bougelier et à Miéry.

Les maisons sont disposées par groupes, bien bâties en pierre et couvertes les trois cinquièmes en tuiles et les autres en laves, exceptées trois ou quatre qui ont des toitures en tavaillons. On y remarque la belle habitation de M. Landry, percepteur à Champagnole, et les fermes de Bougelier.

Population : en 1790 : 394 habitants ; en 1846, 474 ; en 1851, 460, dont 227 hommes et 233 femmes ; population spécifique par km carré, 59 habitants ; 76 maisons, savoir : au Petit-Plasne, 8 ; au-dessus du village, 31 ; au bas du village, 35 et à Bougelier, 2 ; 101 ménages. En 2002 : 254 habitants.

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil datent de 1746. Vocabulaire : Saint Donat.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée avant aux Archives départementales où Plasne a reçu la cote 5 E 214/2. La série du greffe a reçu les cotes 3 E 731, 3 E 6059 à 6066, 3 E 8596. Tables décennales : 3 E 1304 à 1313.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 871 et 867, 5 Mi 1281, 5 Mi 17 et 18 et 5 Mi 1184.

Cadastre : exécuté en 1834 : surface territoriale 772 Ha divisés en 1648 parcelles que possèdent 185 propriétaires, dont 78 forains ; surface imposable, 752 Ha, savoir : 552 Ha en terres labourables, 147 Ha en bois-taillis, 37 Ha en pâtures, 4 Ha 49 a en broussailles, 4 Ha 03 a en friches et murgers, 3 Ha 99 a en sol et aisances des bâtiments, 3 Ha 12 a en jardins, d'un revenu cadastral de 12.970 fr ; contributions directes en principal, 3.145 fr..

Le sol, partie montagneux et partie en coteaux rapides, est d'une fertilité ordinaire et rend sept fois la semence des céréales. Il produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, de la navette, des betteraves, des pommes de terre, du chanvre, des foins et beaucoup de fourrages artificiels. Ces produits sont généralement de bonne qualité. On exporte le cinquième des céréales et on importe le vin.



Le revenu réel des propriétés est de 4 fr. pour 0/0. Les propriétés se louent ordinairement moyennant une redevance en blé. Peu de baux stipulent des fermages payables en argent.

On élève dans la commune des bêtes à cornes et des porcs qu'on engraisse, peu de chevaux, et de volailles. 25 ruches d'abeilles.

L'agriculture y fait de grands progrès.

On trouve sur le territoire de la marne, de l'argile propre à faire des tuiles et de la brique ; des carrières de belle et bonne pierre ordinaire, à bâtir et de taille, exploitées pour les constructions qui se font à Poligny et aux environs. Cette pierre est blanche, susceptible de recevoir le poli, et convient parfaitement pour la statuaire et les œuvres d'art.

Les habitants fréquentent les marchés de Poligny Ils sont généralement dans l'aisance. Leur principale ressource consiste dans l'agriculture et le produit des fromages.

Il y a un chalet appartenant aux sociétaires, construit en 1854, dans lequel on fabrique annuellement 17.000 kilogrammes de fromages façon Gruyère, de bonne qualité.

Il y a une seconde fruitière qui est à tours de rôle chez chaque sociétaire et qui produit aussi 17.000 kilogrammes de fromage de même nature que le précédent.

Il existait une tuilerie qui a été démolie dans le cours du XVIII^e siècle.

Biens communaux : une église et un cimetière à côté ; un presbytère très ancien ; une maison commune, construite en 1837, qui a coûté 12.000 fr. ; elle renferme la mairie, le logement de l'instituteur, celui de l'institutrice et les salles d'étude, fréquentées en hiver par 50 garçons et 35 filles ; deux fontaines ; un lavoir couvert ; trois puits communaux, dont l'un est comblé ; deux oratoires ; une place publique et 142 Ha 87 a de pâtures, forêts, broussailles et terres, d'un revenu cadastral de 1.161 fr.

Bois communaux : 100 Ha ; coupe annuelle 3 Ha 41 a.

Budget : recettes ordonnées, 3.468 fr. ; dépenses ordonnées, 3.468 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Plasne occupe une position magnifique, sur une éminence qui unit la montagne à la plaine. Du sommet de la colline de Bois-Dessus, on jouit du plus beau point de vue qui existe dans le département. On distingue de là des fractions de huit départements, comprises dans la ligne d'un horizon tout à fait circulaire, circonstance très rare dans les perspectives. Le paysage varie dans tous les sens et presque à chaque pas.

La voie romaine de Poligny à Genève, passant par le *Mont-Pavé* pour se continuer par le Pont-du-Navoy, a laissé des traces parfaitement reconnaissables au nord-est des habitations. Une autre route, non moins ancienne, appelée le *grand chemin d'Orgelet*, séparait le territoire en deux parties. La direction de ces chemins, le voisinage de Poligny et les agréments du site ont attiré en ce lieu des habitants, sinon avant, du moins peu de temps après l'invasion romaine. Une foule de dénominations rappellent des souvenirs païens. De ce nombre sont celles de *Combe-à-Dieu*, de *Mont-Olier* (Oleria était un des surnoms de Minerve) et de *Champ-Jovinet*, *campus Jovis*. Il est probable qu'un oratoire en l'honneur des faux dieux



existait dans la contrée de *Saint-Martin*. Le *Champ de Bataille* a dû être le théâtre de quelque combat lors de l'invasion des barbares au IV^e ou V^e siècle.

En 1721, les ouvriers qui travaillaient au grand chemin de Poligny à Château-Chalon trouvèrent près de Plasne plus de quinze cents pièces d'argent gauloises, représentant d'un côté un cheval et de l'autre une tête d'homme surmontée d'aigrettes avec les lettres *G do* placées au dessous. L'historien Chevalier regardait à tort ces pièces comme des monnaies bourguignonnes et traduisait les initiales *G. do* par *Gundebaldus dominus*.

Un fait incontestable, c'est que le village de Plasne est très ancien et qu'il était considérable autrefois. Lorsque Adeleith, veuve du duc Richard-le-Justicier, donna, en 922, à l'église de Saint-Nazaire d'Autun, l'église de Poligny, cette princesse, en ajoutant *cum capellis sibi subditis*, entendait certainement parler des chapelles de Saint-Savin et de Plasne, ainsi que le prouvera une charte de 1217. Bernard, abbé de Baume, ayant jugé à propos de racheter, avant 1083, du comte Guillaume-le-Grand, l'église de Poligny, s'en fit confirmer la possession par le pape Urbain II le 5 des calendes de janvier 1089 (vieux style), ainsi que celles de Miéry, de Plasne, *ecclesia Platani*, et de Saint-Savin.

L'archevêque Anseric, dans son diplôme de 1133, réitéra cette confirmation, mais en ne donnant que la qualité de chapelle à ces églises. A la suite de longues querelles entre l'évêque d'Autun et l'abbé de Baume, survint une transaction en 1217. Il fut convenu que moitié des églises de Saint-Savin et Plasne appartiendrait à l'évêque et à son chapitre et moitié à l'abbé de Baume ; que cet abbé et le doyen de Saint-Nazaire s'entendraient à l'amiable sur la nomination des curés de ces églises ; et enfin les parties se promirent secours et réception mutuelle, soit à Autun, soit à Baume.

Seigneurie : Plasne, Bougelier et Ville-Neuve composaient la paroisse de Plasne. Le territoire, comme celui de Miéry, dépendait pour une partie du prieuré de Vaux et pour le surplus de la prévôté de Poligny. La rue du village et l'ancien grand chemin d'Orgelet servaient de limites. Le 17 avril 1698, Louis XIV vendit, sous faculté de rachat perpétuel, la justice haute, moyenne et basse, sur Plasne et Bougelier avec pouvoir d'instituer des officiers particuliers, à Joseph-François de Pontherose, capitaine au régiment de Hessey, à Charles-Guillaume Thimonet des Gaudières, lieutenant-colonel au régiment de Laonnais, et à Jean-Claude Vuillemeaud, de Bougelier. Ce domaine ayant été remis en vente à titre d'engagement, Claude Vuillemeaud, de Bougelier, conseiller-maître honoraire à la chambre des comptes de Dole, s'en rendit seul adjudicataire le 12 mai 1764. Claude-Didier Vuillemeaud, écuyer, capitaine d'infanterie, était seigneur engagiste de Plasne et Bougelier lorsque la révolution éclata.

Fief de mairie : Ce fief, auquel était attaché la foresterie des bois de Poligny indivisément avec le possesseur de la mairie de Barretaine, a été possédé par une famille noble qui prit le nom de Plâne ou de Plaine. Plusieurs des membres de cette maison sont devenus illustres et ont occupé les plus hauts emplois. Jean de Plâne, qualifié de *monseigneur*, fils de Jean Galaphin, vivait en 1328. *Aubriet* de Plaine, l'un de ses descendants, conseiller des ducs de Bourgogne, fut garde des chartes du souverain au château de Grimont et trésorier général de Bourgogne. *Gérard* de Plaine, seigneur du Fied, fut président du parlement de 1454 à 1462, président du conseil privé des Pays-Bas, et mourut à Bruxelles peu avant 1525. *Thomas* de Plaine fut aussi président du parlement et devint chancelier de l'empereur Maximilien en 1497. *Jean* de Plaine, seigneur de Mantry, conseiller chambellan de l'archiduc Philippe, reçut le titre de premier chevalier d'honneur au parlement de Dole. Chevalier ayant publié la généalogie de cette famille, nous nous dispenserons de la rapporter.

Les familles Gelin, de Pressey, Merlet, Lejeune et Monnayeux ont possédé successivement de fief après celle de Plaine. Les domaines qui y étaient attachés, ou au moins une partie, furent légués, le 28 avril 1721, à l'Hôtel-Dieu de Poligny, par Joseph-François de Pontherose. C'est pourquoi le hameau de Petit-Plasne était quelquefois appelé l'Hôpital.

Fief de Bougelier : Bougelier ou Burgillie formaient autrefois une communauté assez importante, qui devint déserte à la suite des guerres et des pestes du XIV^e siècle. Ce hameau ne se compose que de deux

belles fermes, l'une appartenant à M. Paul de Jallerange, de Besançon, du chef de M. de Lampinet, son beau-père, et l'autre à M. Maurice Gagneur, inspecteur des forêts à Besançon. Le bâtiment de M. de Jallerange est encore flanqué d'une tour carrée et était le centre d'un fief qui fut longtemps possédé par la famille Vuillemeaud.



Ville-Neuve : La Ville-Neuve de Plasne était un village dont l'origine pouvait remonter au XI^e siècle, et qui resta inhabité depuis la peste de 1349. Son emplacement, aujourd'hui couvert par une forêt dite le *Bois de la Dame* ou *Bois de Ville-Neuve*, est jonché de débris de construction, de pans de murs, d'amas de ruines informes et de pierres calcinées.

Évènements divers : La guerre soutenue par les barons comtois contre le duc Eudes en 1336 et la peste de 1349 réduisirent la paroisse de Plasne en une véritable solitude. Par une lettre datée de Salins le 18 septembre 1363, la comtesse Marguerite accorda différentes faveurs aux habitants, «qui avant les mortalités et les dernières guerres estoient grant quantité d'habitants et sont à ce jour si appetissies et destruits que la plus grant partie des meix est vacant ».

« En l'an 1521, dit Boguet dans ses mémoires sur les sorciers, l'on exécuta trois sorciers, Michel Udon, de Plasne, Philibert Moutot et un nommé Gros-Pierre, qui confessèrent qu'ils s'estoient mis en loups, et qu'ils avoient tué et mangé, en ceste forme, plusieurs personnes. Michel Udon, estant en loup, fut blessé par le sr de la Chasnée (Huguenin du Pin), qui l'alla trouver en une cabane où sa femme le pansoit de sa playe ; mais il avoit repris pour lors sa forme d'homme. L'on a veu de tout temps des tableaux de ces trois sorciers en l'église des Jacobins de Pouligney, mesme qu'on les a rafraichis dès peu de jours en ça ». La même année, un procès s'instruisit au parlement de Dole contre Pierre Burgot et Michel Verdun, de Château-Chalon, qui avaient été arrêtés comme lycanthropes.

Église : L'église est située au hameau du Petit-Plasne et dédiée à saint Donat, archevêque de Besançon, dont on célèbre la fête le 7 août. Elle se compose d'un clocher reconstruit en 1749, d'une nef, d'un chœur rectangulaire, d'une chapelle à droite de la nef et d'une sacristie. On y remarque un grand nombre de pierres tombales dont les inscriptions ont été mutilées.

Bibliographie : Mémoires historiques sur Poligny, par Chevalier. Archives de la Préfecture du Jura.